

Transport

Que de difficultés pour sortir de Port-Gentil !

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Depuis près d'un mois, aucun navire rapide ne dessert la capitale économique. Rallier Libreville devient une épreuve de nerf difficile à tenir. Parce qu'il faut passer par Lambaréné, à défaut d'emprunter le bateau de la CNNII et accepter de passer une dizaine d'heures sur l'océan. Une lueur d'espoir cependant : "Daulphins" pourrait, bientôt, reprendre du service.

DEPUIS environ un mois, les Portgentillais peinent à rallier Libreville. Et pour cause : Akewa jet de la compagnie Douya voyage maritime, Ntchengue Express de la CNNII et Daulphins de la Sonaga, les trois catamarans qui desservaient la cité sont tombés en panne, les uns après les autres. Seul "Côtes de Blaye", un gros porteur de la CNNII, essaie, autant que faire se peut de soulager les voyageurs moins pressés. Parce que la traversée s'effectuant en une dizaine d'heures. Il offre un service combiné passagers/fret. La récurrence des pannes de ces navires, notamment



Photo : Julie Nguimbi

Ce bateau est immobilisé ...



Photo : Julie Nguimbi

Ces rafiots qui passent le plus clair du temps à quai.

ceux de la CNNII, inquiète en même temps qu'elle suscite des commentaires dans la ville. D'aucuns dénonçant la vieillesse de ces bateaux, qui mettent en péril la vie des usagers.

D'autres pensent que ce sont nos côtes qui nécessitent un grand nettoyage, parce que très sales. Les derniers estiment naturelles ces avaries. Quoiqu'il en soit, les rési-



Photo : Julie Nguimbi

... tout comme Ntchengue Express au port môle.



Photo : Julie Nguimbi

Arrivée d'une vedette à Lambaréné avec, à son bord, plusieurs passagers devant rallier Libreville.

dents de la capitale économique, les moins nantis, se trouvent paralysés, ne pouvant se mouvoir à souhait. Les billets d'avion sont hors de portée de toutes les bourses. Ils oscillent entre

80 et 100 000 francs, voire plus pour 20 à 25 minutes de vol ! Or, ces catamarans proposent, après les dernières augmentations, 26 000 F aller simple, pour environ 4 heures de naviga-

tion. Acceptable ! L'alternative aux candidats au voyage sur Libreville est de transiter par Lambaréné (Moyen-Ogooué), en s'embarquant dans les vedettes qui remontent l'Ogooué, pour atteindre la ville du Dr Albert Schweitzer au bout de 5 à 8 heures. Les prix varient entre 13 et 15 mille francs. Problème : les départs se font uniquement les lundis et les vendredis. Dans l'intervalle, c'est l'épreuve des nerfs. Les nouvelles glanées, dimanche matin, laissent transparaître le bout du tunnel, mais pour combien de temps ? Selon l'un des techniciens de la Sonaga, "Daulphins" pourrait être remis à flot entre ce mardi ou au plus mercredi. Les essais effectués, vendredi, en mer se seraient avérés concluants. En attendant l'ouverture de la route Port-Gentil/Omboué/Mandji, l'un des grands projets du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, les pouvoirs publics devraient se pencher sur le désenclavement de Port-Gentil. Au lieu d'acheter des rafiots dont les épaves traînent au port môle et du côté de la marine, l'achat d'un ou deux bateaux neufs pourra faire l'affaire.

La Cité en un coup d'œil

- Sur le capot malgré lui :

la destruction d'une partie du marché de la Balise a privé plusieurs commerçants d'étals. Aujourd'hui, c'est le système « D » qui reste la seule issue de secours pour nombre d'entre eux. Dans ce sens, un vendeur de chaussures n'a pas trouvé mieux que d'exposer son produit sur le capot d'un véhicule abandonné au bord de la route. Pour autant, il n'échappe pas à la taxe municipale.



Photo : Julie Nguimbi

- Encombrement :

comment emmener les riverains à cesser de transformer les caniveaux en poubelles à ciel ouvert ? L'exécutif municipal a bien du mal du mal à tordre le cou à certaines mauvaises habitudes déjà ancrées dans le comportement des riverains. Surtout que les 73 conseillers municipaux, à quelques exceptions près, sont moins présents sur le terrain, aux côtés de leurs électeurs, pour des campagnes de sensibilisation. Beaucoup limitent leur rôle à assister aux différentes sessions et toucher le « jeton de présence ». Oubliant qu'au tournant, le contribuable l'attend, pour le bilan.



Photo : Julie Nguimbi

- Bus :

depuis des mois, un bus de la défunte société de transport, « Transpog », est immobilisé au bord de la route menant à Ntchengue, à l'entrée du quartier « Cent manguiers ». Outre le fait qu'il en rajoute aux épaves qui jonchent plusieurs voies, qu'elles avilissent, le mastodonte gêne les travaux de construction de la route sur cet axe. De plus, avec le temps, si ce n'est pas déjà le cas, il peut devenir un repère des bandits.



Photo : Julie Nguimbi

Effectué par RAD

Avec Mobicash réabonnez-vous INSTANTANÉMENT aux bouquets CANAL +

7j/7j - 24h/24 Tapez *555#
info : 222